

LA CONFLUENCE® LYON

Dossier de presse

Octobre 2012





La Confluence®, un quartier durable WWF

SOMMAIRE

p.4 1 - HISTORIQUE

p.5 2 - UNE PREMIÈRE ÉTAPE CÔTÉ SAÔNE (ZAC 1)

Des espaces publics innovants et généreux
Un programme de construction équilibré
Nedo-Grand Lyon, une coopération unique pour un projet démonstrateur et innovant
L'embellissement des rives de Saône
L'attractivité économique et commerciale de la Confluence®

p.15 3 - UNE DEUXIÈME PHASE CÔTÉ RHÔNE (ZAC 2)

Le quartier du marché
Le champ
Les liens

p.18 4 - MUTATIONS ET ÉCO-RÉNOVATION POUR LE QUARTIER ANCIEN

L'écorénovation : pour une sobriété énergétique
La reconversion des prisons
Traverser Perrache

p.21 5 - LYON CONFLUENCE, PREMIER QUARTIER DURABLE EN FRANCE

Un partenariat tripartite
Une convention signée sur 5 ans
Le premier plan d'action durabilité, ses objectifs

p.24 6 - INFORMER, DIALOGUER, DIFFUSER

Le projet urbain en dialogue
La concertation

p.26 7 - ANNEXES (chiffres clés, calendrier, concepteurs, lexique)

1. HISTORIQUE

Dans le prolongement de l'hypercentre, le territoire de La Confluence®, conquis sur les eaux par remblai entre 1770 et 1850, correspond à la moitié sud de la « Presqu'île de Lyon » entre la place Carnot et la pointe du confluent Rhône/Saône. Coupé du reste de la ville par deux fleuves, une autoroute et une voie ferrée, il s'est développé sur le mode d'un faubourg industriel. La moitié des 150 hectares était occupée par des activités industrielles ou logistiques, déclinantes au cours de la 2^e moitié du 20^e siècle, offrant ainsi des disponibilités foncières considérables. L'autre moitié est composée d'un quartier d'habitations, autour de l'église Sainte-Blandine, qui compte aujourd'hui 7000 habitants. Les atouts de ce territoire sont nombreux : une situation centrale dans l'agglomération, un site paysager d'une grande qualité : les berges douces de la Saône, de grands paysages collinaires, 5 kilomètres de quais (aucun point n'est éloigné de l'eau de plus de 400 mètres), l'attrait unique d'un confluent puissant, un quartier habité depuis le 19^{ème} siècle et une desserte très performante (une gare SNCF, une ligne de métro, deux lignes de tramway).

L'histoire nouvelle de ce territoire démarre en 1998. Le Grand Lyon présente aux Lyonnais un premier projet signé Bohigas Melot Mosbach et décide d'engager le processus de reconquête de la presqu'île, aujourd'hui en phase de réalisation. En 1999, le Grand Lyon et la Ville de Lyon créent la Société d'Economie Mixte Lyon Confluence (devenue Société publique locale d'aménagement en 2008). Elle confiera en 2000 à l'architecte François Grether et au paysagiste Michel Desvigne, la mission de l'assister dans la mise en œuvre du projet. Les études et la concertation engagées conduiront à l'approbation, en avril 2003, d'un projet de première phase sous la forme d'une Zone d'Aménagement Concerté sur une superficie de 41 hectares, côté Saône. En 2009, la conception d'une deuxième phase, côté Rhône, est confiée aux architectes-urbanistes suisses Herzog & de Meuron ; elle sera approuvée en septembre 2010, en conseil communautaire.

2. UNE PREMIÈRE ÉTAPE CÔTÉ SAÔNE

Lancée en 2003, la première phase tournée vers la Saône met d'emblée en application les grands principes du projet d'ensemble :

- générosité et rôle structurant des espaces publics
- une ville pour tous qui favorise la mixité sociale
- équilibre des fonctions (habitat, bureaux, commerces, loisirs...)
- développement durable de la ville.

Cette première phase représente près de 40 % du projet global, avec un investissement global évalué à 1,2 milliard d'euros. Le programme de construction porte sur 400 000 m² Shon (Surface hors œuvre net) équilibrés entre toutes les fonctions d'un centre-ville, sur une superficie de 41 hectares. Elle est aujourd'hui engagée à plus de 80% et sera achevée en 2016.

Plusieurs secteurs sont concernés : les bords de Saône jusqu'au cours Charlemagne, la pointe du confluent et les abords de la gare de Perrache. Les nouveaux aménagements se situent dans le prolongement du quartier historique qui bénéficie ainsi de manière immédiate et directe du projet Lyon Confluence. Cette phase 1, démarrée dès la libération des premières emprises, comprend un programme particulièrement important de constructions à usage résidentiel et tertiaire, ainsi que plusieurs espaces publics majeurs (Place des Archives, Place Nautique, Place Denuzière et de nombreux espaces ouverts entre les nouveaux immeubles).

5

1. Des espaces publics généreux

Lyon est reconnue pour la qualité de ses espaces publics. La Confluence® n'y fait pas exception, associant étroitement fleuves et constructions, notamment grâce aux promenades. Équilibrant la densité des îlots construits, les espaces publics sont exceptionnellement étendus (25 ha). Faisant écho aux collines boisées bordant la Saône, ils font entrer la nature dans la ville : ils mettent en valeur les qualités du site et structurent fortement le projet d'ensemble. Ils irriguent la ville, facilitent la déambulation et invitent les habitants à se promener en bord de Saône.



La place Nautique, longée au nord par les îlots ABC

Le **Parc de Saône** constitue l'épine dorsale du projet. Cette trame verte irriguant l'ensemble de La Confluence® s'étire le long de la rivière. Une bande principale destinée à la promenade piétonne et cycliste traverse des jardins aquatiques ; directement reliées, des ramifications plus ou moins boisées pénètrent dans la profondeur du quartier. Il se poursuit au sud par les espaces publics de l'ancien port Rambaud qui introduisent, sur 4 hectares, la nature et l'eau du nord au sud du port, et réutilisent les matériaux d'origine : l'ossature d'anciens entrepôts est transformée en pergolas géantes et pierres de taille et béton constituent une partie des revêtements, sorte de patchwork issu de la récupération des matériaux existants. Au nord, le parc se prolonge par les Rives de Saône ; sa première séquence le relie au centre-ville historique.

La **Place Nautique**, indissociable du Parc de Saône, mesure 4 hectares dont 2 hectares de bassin, sur 340 mètres de longueur ; elle fait pénétrer la rivière dans la ville et apporte au sud de la presqu'île un espace public comparable à celui de la place Bellecour. Symbole de la reconquête des fleuves, ce grand espace, inauguré en juin 2010, crée une ouverture vers le grand paysage de la Saône. Une halte fluviale accueille les plaisanciers de passage tandis que l'essentiel du bassin est réservé aux pratiques nautiques d'initiation et exceptionnellement à de grands événements sur l'eau. Le vaporetto, navette fluviale du centre commercial Confluence, y fait également escale chaque jour, reliant le centre historique de Lyon à La Confluence®. Les 2 hectares de quais et gradins, offerts à la déambulation, descendent jusqu'au bassin et facilitent le contact direct des habitants avec l'eau. Les quais sont reliés par deux passerelles du nord au sud.

La **Place des Archives**, et son parc de stationnement en sous sol de 648 places, à la fois espace public de quartier, parvis de la gare de Perrache et des Archives Municipales, améliore le cadre de vie du quartier d'habitation existant. En cela, elle est représentative de la logique de mise en œuvre du projet Lyon Confluence, dont chaque étape est conçue pour apporter un bénéfice direct au territoire. Elle a été inaugurée à l'automne 2010.

6

La **Place Denuzière**, dans le prolongement de la rue Ravat, offrira un accès direct au théâtre de verdure du bord de Saône. Rythmée par des percées visuelles entre les immeubles, la place tout en longueur permettra une déambulation agréable faite de placettes et de végétation. Début des travaux en 2013, livraison de la première partie en 2014 et de la totalité de la place en 2015.

L'**esplanade François Mitterrand** prolonge la place Nautique au-delà du cours Charlemagne et participe au même geste urbain. Cette place classique du quartier du marché, plantée d'arbres au nord, joue le rôle de parvis de l'hôtel de Région au sud.



2. Un programme de construction équilibré

Extension du centre-ville, le programme de construction respecte trois grands objectifs :

- Diversités des fonctions

L'ensemble des fonctions de la ville trouve sa place à La Confluence®. Environ 2000 logements pour 130 000 m², les 270 000 m² restants sont destinés à accueillir bureaux, commerces, services, notamment sous forme d'activités installées en pied d'immeubles (150 000 m² pour les activités tertiaires, 120 000 m² pour les commerces, loisirs, services et hôtels). A l'image caractéristique des centres-villes, cette mixité fonctionnelle s'exerce dans chaque îlot, excluant de fait toute idée de zonage par type d'activité. Lieu de vie et de travail, mais aussi destination pour les loisirs, les commerces, la culture, le tourisme urbain, la promenade, La Confluence® est conçue comme un espace de rencontres et d'animations, multifonctionnel, au cœur de la ville.

- Mixité sociale

C'est un objectif fort du projet ; conformément à la volonté politique du Grand Lyon, la proportion globale du logement social (locatif et en accession) sur la première phase est de 23 %. Pour chacun des lots à construire, les promoteurs ont été invités à respecter, en fonction des clés de répartition attribuées par l'aménageur, une proportion de logements sociaux, intermédiaires, innovants et haut de gamme. Cette mixité sociale s'exerce à l'échelle de l'îlot, comme en témoignent les îlots ABC, qui accueillent 150 logements locatifs sociaux ou en accession et 47 logements en locatif intermédiaire sur les 660 logements programmés. Cet objectif est conforté pour les îlots E et F (240 logements) : ils comptent 50% de logements sociaux, en accession sociale ou intermédiaires.

- Une haute qualité environnementale : premiers logements lauréats du programme européen Concerto

Tous les bureaux et logements de La Confluence® répondent à des cahiers des charges très stricts en matière de haute qualité environnementale qui s'imposent aux promoteurs. L'effort porte sur la performance énergétique des bâtiments et sur le recours aux énergies renouvelables. L'énergie la moins coûteuse demeure l'énergie que l'on ne consomme pas. Les bâtiments consomment entre 30 et 90 kwh/m², soit 3 à 10 fois moins que les bâtiments anciens (200 à 400 kwh/m²/an) et 2 à 4 fois moins que la réglementation thermique (120 kwh/m²/an). Les 660 logements et 15 000 m² de bureaux des îlots ABC, inaugurés en octobre 2010, sont lauréats du programme européen Concerto, lequel récompense le recours massif aux énergies renouvelables et la conception bioclimatique des bâtiments. Résultat : ils fonctionnent à 80 % aux énergies renouvelables (chaufferies bois, chauffe-eau et panneaux solaires) et consomment 50 % de moins que ne l'impose la réglementation thermique. La commission européenne a alloué, via ce programme, 4 millions d'euros de subventions. L'Ademe et la Région Rhône-Alpes ont également contribué à sa réalisation (voir encadré page 8).

ZOOM SUR...

LES PROGRAMMES EUROPÉENS CONCERTO ET NEXT-BUILDINGS

Une démarche européenne

A travers le protocole de Kyoto, l'Union européenne s'est engagée à réduire les émissions de gaz à effet de serre, en diminuant la consommation d'énergies fossiles et incitant à recourir aux énergies renouvelables. En 2003, la Commission européenne lance le programme Concerto (dans le cadre du 6^e programme cadre de recherche et développement).

Ce programme encourage les communautés territoriales à développer des projets urbains majeurs et exemplaires en matière d'efficacité énergétique et d'emploi d'énergie renouvelable. Les bâtiments étant les plus gros consommateurs d'énergie (plus de 40 % des consommations énergétiques nationales), Concerto intervient sur les méthodes de construction, avec deux objectifs :

- promouvoir l'efficacité énergétique et l'utilisation des énergies renouvelables
- démontrer et diffuser les bénéfices environnementaux mais aussi économiques et sociaux qui en découlent.

Concerto vise également à :

- sensibiliser les habitants sur les conditions d'utilisation de ces nouveaux logements et à les préparer aux changements de comportement pour mieux maîtriser leur consommation d'énergie,
- encourager la formation des professionnels de la construction sur les nouvelles techniques, les conditions de maintenance et de gestion des ouvrages et équipements à haute qualité environnementale,
- expérimenter des pratiques innovantes qui pourront servir de modèles pour d'autres collectivités.

8

NEXT-Buildings

Ce projet de l'Union Européenne porte sur une nouvelle génération de bâtiments performants d'un point de vue énergétique. Il s'agit à travers ce programme de construire et de tester les performances de bâtiments à très basse consommation énergétique, voire à énergie positive, qui s'appuient sur de nouvelles technologies intégrant des composantes actives.

L'objectif est également de démontrer que ces solutions sont abordables et peuvent participer à terme et à grande échelle à la performance environnementale des bâtiments.

Next-Buildings porte sur 3 projets pilotes en Europe : Amsterdam, Helsingborg et Lyon (projet Hikari voir page 10) qui comptent parmi les projets les plus réussis du programme Concerto. Ce programme associe également des instituts de recherche prestigieux : l'école polytechnique fédérale de Lausanne et l'université de Kassel en Allemagne.

3. Nedo - Grand Lyon, une coopération unique pour un projet démonstrateur et innovant

Date clé : 15 décembre 2011

Gérard Collomb en sa qualité de Président du Grand Lyon et Hideo Hato, Président de NEDO (New Energy and industrial technology Development Organization), signent une convention d'engagement pour le projet démonstrateur «Smart community» dans lequel les technologies japonaises avancées contribueront au développement durable du projet urbain Lyon Confluence d'ici à 2015.

La coopération

NEDO est une agence publique japonaise, équivalent de l'ADEME en France, responsable du soutien à l'innovation et à la R&D dans les nouvelles formes d'énergies et les technologies environnementales et industrielles.

NEDO a ainsi identifié le Grand Lyon et le site de la Confluence comme le terrain d'expérimentation européen idéal pour la mise en œuvre d'un démonstrateur « smart community». Ce projet sera le premier démonstrateur smart-community de NEDO en Europe. Pour le Grand Lyon, ce partenariat s'inscrit dans sa démarche de maîtrise de l'énergie et dans son Plan Climat.

Un projet, quatre tâches

Suite à un appel à projets du NEDO, Toshiba et Toshiba Solutions ont été sélectionnés pour mener le consortium japonais chargé de la réalisation du projet de démonstration dans son ensemble.

9

Le projet de démonstrateur, exemplaire par son ampleur et la qualité de ses innovations, repose sur 4 tâches :

- La réalisation de l'îlot P comme bâtiment-modèle (Bâtiment à Energie Positive) en termes d'efficacité énergétique et d'intégration d'énergies renouvelables (voir page 10).
- Le déploiement d'une flotte de véhicules électriques en auto-partage, alimentés principalement par un système photovoltaïque, pour les entreprises présentes sur le site de la Confluence.
- L'installation d'energy-boxes pour assister les habitants dans la maîtrise de leur consommation énergétique. Tout particulièrement dans la Cité Perrache, HBM des années 30, inscrit dans un projet d'éco-rénovation.
- La mise en place d'un CMS (*Community Management System*), outil de gestion et de contrôle global des données liées à la consommation énergétique de l'ensemble du projet.



Vue virtuelle de l'îlot P, *Hikari*, depuis l'Hôtel de Région cours Charlemagne

ZOOM SUR...

UN ÎLOT DÉMONSTRATEUR POUR ACHEVER LA PLACE NAUTIQUE : L'ÎLOT P

10

Jusqu'alors, la mesure de la consommation portait sur le chauffage, l'eau chaude sanitaire et l'électricité des parties communes. La nouvelle génération de bâtiments « intelligents » va au-delà. Elle prend en compte la consommation électrique des logements et donc les usages des habitants : compteurs intelligents (« smart meters »), qui mesurent en temps réel la production d'énergie renouvelable et la consommation, appareils électroménagers de dernière génération : technologie et gestes verts du quotidien sont les nouvelles sources d'économie d'énergie.

Bâtiment à énergie positive, « Hikari* » s'appuie sur des innovations technologiques visant à trouver de nouvelles sources d'économies d'énergie. Il est d'ores et déjà soutenu par des partenaires français et internationaux : l'ADEME et le Conseil régional Rhône-Alpes, L'Union européenne avec le programme NEXT-Buildings et le NEDO (ADEME japonais). La contribution japonaise s'inscrit dans un partenariat conclu entre NEDO et le Grand Lyon pour améliorer les performances énergétiques de La Confluence®. Dans ce cadre, le NEDO met à la disposition de l'îlot P de nouvelles technologies de production d'énergie renouvelable et de maîtrise de la consommation énergétique. Ces technologies sont proposées par un consortium d'entreprises japonaises aux équipes lauréates de la consultation. Hikari, réalisé par Bouygues et l'architecte Kengo Kuma, atteint la performance de 42 kWh/m²/an. Situé à l'angle de cours Charlemagne et du quai Rambaud, il est composé de trois bâtiments mixtes (logements et bureaux) pour un total de plus de 120 000 m².

* «lumière» en japonais

4. L'embellissement des rives de Saône

La qualité du paysage environnant est un des atouts du site. La Confluence® bénéficie de 5 km de berges, de grandes vues dégagées. Le projet s'attache à valoriser cet environnement, jusqu'à le faire pénétrer dans le territoire même. Place Nautique et parc de Saône sont autant d'espaces de contact entre la ville et la nature, entre la ville et les fleuves. L'ensemble des quais, dont le linéaire est encore étendu par la création des bassins intérieurs, est aménagé pour la promenade et l'accostage de bateaux.

Après l'aménagement des berges du Rhône, les rives de Saône de l'agglomération lyonnaise sont aujourd'hui revalorisées. Du bas-port Rambaud, à partir du square Gensoul, au nord des ponts Kitchener - Marchand jusqu'au Cours Bayard, les rives seront ainsi aménagées afin de relier la Presqu'île nord à La Confluence®, à pied ou à vélo. Cinq séquences Lyon intra-muros seront aménagées et émaillées d'un projet artistique. L'enjeu est de reconquérir le bas-port Rambaud pour lui conférer un rôle majeur de trait d'union entre La Confluence®, nouvelle centralité urbaine, le parc de Saône et le centre historique de Lyon. La promenade paysagère met en valeur les qualités patrimoniales, architecturales, paysagères et historiques du site avec une exigence forte de qualité et de préservation de l'environnement.



Ambiance des rives de Saône après les aménagements

Chiffres clés

Linéaire de promenades : 1,5 km

Linéaire d'estacades : 220 m

Acteurs

L'équipe d'architectes-paysagistes retenue en avril 2011 est ADR Georges Descombes (Genève) associée au bureau d'études Cap vert.

Calendrier

2010 : Présentation des grandes lignes de l'aménagement

2011 : Conduite des études pour la conception finalisée de l'aménagement

2013 : Premiers travaux d'aménagement des rives de Saône

2014 : Livraison de la partie sud de la promenade

5. L'attractivité économique et commerciale de La Confluence®

Le 21^e siècle signe le retour des entreprises en centre-ville. La Confluence® offre dans un même espace un cadre de vie, de travail et de loisirs. La programmation de la première phase prévoit 150 000 m² de bureaux, la seconde 229 000m².

Parfaitement desservi, le territoire dispose de nombreux atouts pour le développement d'une activité économique en centre-ville. 6 000 personnes travaillaient sur le site avant la réalisation des premiers bureaux. Depuis le lancement du projet, 6 000 emplois supplémentaires ont été créés ou délocalisés à La Confluence®. A terme, le territoire accueillera 25 000 emplois. Cœur créatif de la métropole, extension du centre ville historique, La Confluence® se positionne comme un espace d'exception au service de l'innovation, économique, sociétale et environnementale.

Lieu de gouvernance

Quittant Charbonnières, en périphérie lyonnaise, le Conseil Régional Rhône-Alpes (1 400 agents) s'est installé à La Confluence®. Les 44 000 m² de l'édifice largement ouvert sur le cours Charlemagne ont été conçus par l'Atelier de Portzamparc. Les institutions satellites de la Région (le Comité Régional de Tourisme, le Pôle Rhône-Alpes de l'Orientation, la Transalpine, l'association internationale des régions francophones, l'association Rhône-Alpes pour l'orientation et la promotion des métiers...) sont également regroupées dans le quartier.

La Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie de Rhône-Alpes a choisi les quais du Rhône (quai Perrache) et la Banque de France, la proximité avec le quartier de Sainte-Blandine : elle s'installe début 2013 dans l'immeuble neuf Le Bayard. Un déménagement qui confirme - et renforce - la centralité du quartier, la situation au cœur de la ville dans un environnement mixte étant un critère essentiel pour les implantations de cet organisme bicentenaire.

12

Le Musée des Confluences construit par le Département du Rhône et conçu par l'agence autrichienne Coop Himmelblau, est en chantier à la pointe sud de la presqu'île. Dédié aux «Sciences et Sociétés », il traitera des grands enjeux scientifiques, éthiques et sociaux, comme les origines de l'univers, le vivant et la place de l'humain, ou encore les inventions, les créations, les technologies.



Arrêt Montrochet pour le tram T1, devant l'hôtel de région Rhône-Alpes

Lieu de communication et d'information

Avec Le Progrès (presse quotidienne régionale), des agences de communication et galeries d'art (Les Douanes), Espace Group (groupe privé de radios), GL Events en 2012, et l'arrivée du siège de la chaîne internationale d'information Euronews en 2013, les «docks» de l'ancien Port Rambaud reconvertis sont devenus un pôle de média, culture et communication de premier plan.

Les entreprises implantent leurs directions régionales

La Confluence® accueille aussi des sièges régionaux d'entreprises : des services de la SNCF sont installés depuis 2008 place des Archives, Eiffage a regroupé l'ensemble des filiales du groupe au sud du pôle de loisirs (2009), et le siège régional de GDF SUEZ a emménagé en 2010 dans le Monolithe au bord de la place Nautique. Le bâtiment des Salins du midi, reconverti par les architectes Jakob et Mac Farlane, compte près de 5000 m² de bureaux, dont le groupe Cardinal.

Lieu de commerces

Si l'essentiel des commerces de la première phase porte sur le pôle de commerces et de loisirs, la programmation des pieds d'immeubles prévoit l'installation de commerces et activités, particulièrement emblématiques pour les îlots ABC donnant sur la place Nautique.



Le cube orange dessiné par les architectes Jakob et Mac Farlane, siège du groupe Cardinal

ZOOM SUR...

UN PÔLE DE LOISIRS ET DE COMMERCES SUR LE QUAI SUD DE LA PLACE NAUTIQUE

Conçu par UNIBAIL-RODAMCO (architecte Jean-Paul Viguier), «Confluence» propose une nouvelle vision du commerce à l'image du projet architectural : l'ensemble est organisé dans 7 pavillons en bois, autour d'une rue à l'air libre, sous une toiture en gonflable (polyéthylène EFTE) portée par de fins poteaux en inox. 60 boutiques, 15 surfaces moyennes, 18 restaurants avec terrasses panoramiques, un cinéma UGC Ciné Cité de 14 salles et 3 480 fauteuils, des équipements de loisirs urbains - salles de sport, mur d'escalade, spa, un grand espace dédié aux jeux et aux jouets porté par le Ludopole... Ce nouveau lieu « dedans /dehors » ouvert le 4 avril 2012 prolonge naturellement la promenade au bord de la place Nautique. Un parking de 1 500 places et un hôtel **** de 150 chambres (Novotel) complètent la programmation.

Chiffres clés

- 2,2 millions de visiteurs pour les 12 premières semaines
- une moyenne de 20 000 visiteurs par jour en semaine
- 33 000 le samedi, 8000 le dimanche
- 30 % de part modale automobile, 55 % en transports publics, 4 % en navette fluviale



«C'est le temps des cerises à La Confluence», juin 2012

3. UNE DEUXIÈME PHASE CÔTÉ RHÔNE

Dernière pièce du puzzle, le territoire libéré en 2009 par le départ du Marché d'Intérêt National offre de nouvelles perspectives pour poursuivre le chantier d'extension du centre-ville de Lyon. Sur 35 hectares, cette deuxième étape est appelée à réaliser un nouveau pan de l'hypercentre, abritant logements, bureaux, commerces, espaces et équipements publics. Volontairement dense (420 000 m² projetés), ce territoire impose aux concepteurs une réflexion sur sa morphologie. Laquelle s'adapte aux exigences du développement durable : ensoleillement, confort de vue, végétalisation, énergies renouvelables, ville «marchable ».

Les principes d'aménagement urbain

La proposition de l'équipe d'architectes-urbanistes suisses Herzog & de Meuron associée au paysagiste Michel Desvigne, s'est appuyée sur une étude phénoménologique du lieu et de son histoire. Respectueuse de l'identité de Lyon et de l'histoire industrielle et logistique de La Confluence®, elle renouvelle la ville sur elle-même. Le concept développé présente deux parties aux caractéristiques urbaines distinctes :

- le « quartier du marché » prolonge le tissu urbain lyonnais dense dans la dernière zone non développée du centre-ville
- le « champ », à prédominance verte, complète le noyau de la ville à la pointe sud de la presqu'île, entre Rhône et Saône. Enfin, les liens sont constitués de ponts et passerelles pour relier le quartier au reste de la ville.

15

1. Le quartier du marché, la ville dense

La proposition dessine une nouvelle forme de ville, variée, ouverte, surprenante. Ici, pas de standard de hauteur ; certains bâtiments s'élèvent pour offrir aux futurs habitants des vues inédites sur leur ville et l'environnement. D'autres, plus bas, offrent intimité et douceur. Les îlots urbains aux typologies variées, destinés à accueillir logements et bureaux, occupent en grande partie l'emprise de l'ancien marché de gros. 30% des anciennes halles du marché sont conservées, contribuant ainsi, avec leur caractère industriel, à l'identité du nouveau quartier et à l'installation d'équipements et d'activités adaptés, comme un groupe scolaire ou des équipements sportifs. Les nouveaux bâtiments présentent un choix important de typologies : des structures basses correspondent à l'échelle des halles existantes (R+2), des constructions de hauteur intermédiaire s'inscrivent dans la continuité de la ville historique (R+5 à 7) ; enfin, des immeubles plus hauts offrent des vues panoramiques et libèrent de l'espace au sol (R+ 9 à 16). Au sud du quartier du marché, l'implantation de la Maison de la danse nouvelle génération est à l'étude.

Des cours jardinées : espaces ouverts au caractère intime, ils sont interconnectés par des cheminements piétons à travers tout le quartier. Une forte présence végétale est assurée par des bosquets d'arbres d'espèce noble - chênes et frênes - qui laissent passer la lumière.



Ambiance dans le futur quartier du marché

2. Le champ

La pointe sud de La Confluence® constitue un espace singulier dans la géographie lyonnaise. Sur le plan paysager, le « champ » s'assimile à un grand espace vert dans lequel viennent s'insérer des bâtiments de faible hauteur. Le projet s'inspire de la situation historique du site avant le remblaiement, où les bras du Rhône et de la Saône s'enchevêtraient. Ce paysage de méandres implique à la fois un réseau hydraulique et une structure végétale. Le projet propose de conserver et de rénover des entrepôts existants ; leur reconversion permettra d'installer des activités rapidement. Un ensemble de bâtiments de hauteur variable (R+2 à R+7) pourront accueillir des résidences pour chercheurs et des activités économiques. Enfin, deux tours à usage mixte sont proposées par les concepteurs. Finement proportionnées, leur implantation marque la fin de l'axe principal de la ville (cours Charlemagne, rue Victor Hugo, rue de la République...) et la porte d'entrée sud de Lyon.

3. Les liens

Nouveaux ponts, nouvelles rues et nouveaux itinéraires piétons : ces liens facilitent l'accès à La Confluence® et relient le projet au reste de la ville. Ce thème de travail prend en compte la question centrale des accès et des déplacements. La traduction urbaine résulte d'une analyse du territoire, des flux, des besoins projetés, d'une réflexion sur l'ambiance urbaine, de la place de la voiture dans la ville, des attentes des habitants largement exprimées dans la période de concertation... Deux ponts et passerelles sont aujourd'hui prévus :

- une passerelle «modes doux », au sud du pont Pasteur, prolonge la ligne 1 du tramway pour la relier au métro (Ligne B, station Debourg, livraison fin 2013) à Gerland, quartier voisin, à l'est du Rhône, où sont implantées de grandes entreprises dans le secteur pharmaceutique et des établissements d'enseignement supérieur et de recherche (Ecole normale supérieure..) ;
- un pont interquartiers dit «pont des Girondins» destiné à relier le quartier du marché à Gerland.



La transversale : le quartier et le champ se rejoignent le long d'un nouveau boulevard qui se prolonge par deux passerelles, l'une traversant le Rhône, l'autre la Saône. Ce boulevard et ces passerelles constituent ensemble un nouveau passage d'est en ouest reliant les quatre rives en enjambant le fleuve et la rivière. Un ponton piéton sur le Rhône, accessible depuis les passerelles, est destiné à offrir un premier accès au fleuve.

17

L'autoroute A7 : l'axe autoroutier longe le territoire de la deuxième phase. La réalisation projetée du tronçon ouest du périphérique (TOP) conduira à transformer à terme l'autoroute en boulevard urbain connectant le quartier au centre historique de Lyon. Ce dernier scénario, étudié par les concepteurs, vise à terme à renouer avec la façade du Rhône.

Lancement opérationnel en 2012

Démolition de 70 % des halles, dépollution des anciennes stations service, réalisation des premières rues prolongées, choix des équipes de maîtrise d'œuvre pour les espaces publics, lancement des premières consultations de promoteurs : la 2^e phase est entrée en phase opérationnelle, avec la désignation fin 2012 des équipes qui réaliseront le premier grand îlot, à l'angle du cours Charlemagne et de la rue Casimir Perier. L'îlot A3 est composé de 8 bâtiments de hauteur variée (R+2 à R+16), pour un total de 28 200 m². Il inclut la rénovation de l'ancienne halle aux fleurs destinée à accueillir des équipements sportifs. Un passage public traverse le cœur de l'îlot, très végétalisé.

Parallèlement, le plan local d'urbanisme a été modifié (zone UAC) et le programme des équipements publics défini ; il intègre un groupe scolaire, une crèche, des équipements sportifs, la Maison de la danse 2^e génération et deux parkings mutualisés sur le quai Perrache.

4. MUTATIONS ET ÉCO-RÉNOVATION POUR LE QUARTIER ANCIEN

Avec 7 000 habitants et plus de 6 000 emplois, le quartier «ancien » de Perrache-Sainte-Blandine, construit au 19^e et au 20^e siècle, est en pleine mutation. Depuis le début des années 2000, il a ainsi connu la reconversion d'un ancien centre de tri postal en archives municipales, la création de la place des archives, et accueille progressivement nouveaux bureaux, logements et commerces. Le transfert des prisons en périphérie lyonnaise en mai 2009 a également offert de nouvelles perspectives urbaines à un quartier irrigué par le tramway et desservi par la gare TGV et TER de Perrache.

1. L'éco-rénovation : pour une sobriété énergétique

Élaboré avec l'ensemble des acteurs du territoire, le Plan Climat du Grand Lyon vise à lutter contre l'augmentation des émissions des gaz à effet de serre (GES), et améliorer ainsi le bilan carbone de l'agglomération. Dès 2005, Le Grand Lyon s'est fixé des objectifs en la matière, en adéquation avec ceux poursuivis par l'Europe : moins 20 % d'émissions de GES d'ici 2020 et une division par 4 de celles-ci à l'horizon 2050. Il s'agit d'identifier les provenances des gaz à effet de serre, les consommations d'énergie et le potentiel de développement des énergies renouvelables pour définir les pistes d'actions par secteur.

L'un des engagements prioritaires est l'habitat. Il est la cause de 17 % des émissions de CO₂. Celles-ci proviennent essentiellement de la combustion des énergies fossiles (fioul, gaz...) pour le chauffage. Le chauffage représentant plus de 90 % des émissions du secteur résidentiel (source COPARLY 2006). Les bâtiments d'avant 1980 consomment en moyenne entre 200 et 400 KWh/m²/an. Les efforts de la collectivité se concentrent donc principalement sur les bâtiments existants où les enjeux sont considérables en termes de performance énergétique et dans lesquels les possibilités d'amélioration trouvent d'autant plus d'impact économique. Cela signifie par exemple d'isoler les murs et les parois vitrées, de limiter les déperditions (les ponts thermiques), etc.

Le quartier Sainte-Blandine s'inscrit dans cette démarche volontariste de réhabilitation du parc existant. Une étude conduite en 2010 par les bureaux Urbanis/Tribu/Hespul a permis d'opérer des choix techniques (l'isolation thermique par l'extérieur), des faisabilités administratives et financières, s'appuyant sur trois sources de financement (ou mesures fiscales) : le propriétaire, l'Etat (mesures fiscales) et les collectivités (dans le cadre du plan climat).

Sur les 4 500 logements du quartier, 1 logement sur 2 a été construit avant 1948. Logements HLM, locaux tertiaires, logements privés : 2 000 équivalents logements sont concernés. L'objectif principal de cette éco-rénovation est de réduire la consommation énergétique des bâtiments du quartier et d'atteindre les 50 KWh/m²/an, en s'appuyant sur l'isolation thermique par l'extérieur. Deux opérations pilote sont en cours sur la cité Perrache (construction des années 1930, 275 logements, gérés par Grand Lyon Habitat) et sur un bâtiment de bureaux, (le Milky Way, Cours Suchet), représentatives du quartier.



Ambiance devant l'Université Catholique de Lyon, place des Archives

2. Les prisons : un pôle de connaissances en devenir

19

Au pied de la gare et à proximité du Rhône, les prisons Saint-Joseph et Saint-Paul occupent une situation privilégiée. Construites au XIX^e siècle sous la direction des architectes Louis-Pierre Baltard (pour la prison Saint-Joseph ouverte en 1830) et Antonin Louvier (pour la prison Saint-Paul ouverte en 1860), les prisons ont accueilli des détenus jusqu'en mai 2009. Après leur désaffectation, l'Etat, leur propriétaire, a lancé un appel d'offres pour leur reconversion, souhaitant que leur emplacement dans le quartier de La Confluence®, suscite des projets exemplaires, tant sur le plan architectural qu'environnemental.

La Commission chargée d'examiner les projets a retenu celui de « La Vie grande ouverte », un groupement formé de SOFADE et de sa filiale OGIC, auquel différents acteurs ont apporté leur contribution : en premier lieu, l'Université Catholique de Lyon, Habitat et Humanisme, l'Opac du Rhône, les architectes Garbit et Blondeau et le studio Ory, l'urbaniste conseil Thierry Roche et l'architecte en chef des monuments historiques, Frédéric Didier, architecte conseil.

Le projet l'a emporté notamment pour l'attention portée au respect du patrimoine. Tous les panoptiques de la prison Saint-Paul seront conservés, de même que l'essentiel des bâtiments caractéristiques de l'architecture carcérale du XIX^e siècle. Les architectes ont opté pour l'ouverture des îlots sur la ville depuis la place des Archives jusqu'au quai Perrache, via une rue traversante recouverte en partie par une verrière. L'Université Catholique de Lyon, des logements en accession, des logements sociaux locatifs, des chambres pour étudiants, des bureaux et des commerces de proximité prendront place dans ces nouveaux bâtiments en 2015.

Début des travaux en septembre 2012.



Traverser Perrache, ou comment passer de la place des Archives à la place Carnot plus aisément ?

3. Traverser Perrache

Entre la place Carnot et la place des Archives, piétons et cyclistes ont des difficultés à se frayer un chemin et à accéder aux transports en commun de ce pôle multimodal (TGV et TER, métro, tramways, bus). Le projet conduit par l'urbaniste Gérard Penot (atelier Ruelle) invite à faciliter les liens, redonner de la qualité au franchissement de « Perrache » et apporter de la continuité aux espaces publics. Toutes les parties prenantes (RFF, SNCF, Grand Lyon, SYTRAL, Région Rhône-Alpes) sont aujourd'hui coordonnées par la SPLA Lyon Confluence pour définir le schéma d'ensemble et les travaux à engager à l'horizon 2015.

20

« *Le centre d'échanges est là pour encore des années. Notre idée est de l'ajourer, de le creuser. Toutes les trémies et tous les murs ne sont pas fonctionnels, loin de là.* » Gérard Penot

5. LYON CONFLUENCE, PREMIER QUARTIER DURABLE WWF EN FRANCE



1. Un partenariat tripartite

WWF-France souhaitait accompagner le développement d'un quartier durable en France, alliant réduction de l'empreinte écologique et excellente qualité de vie. Un pré-requis : le quartier ne devait pas être qu'une vitrine mais s'inscrire dans un projet global du territoire. Le Grand Lyon s'est engagé depuis plusieurs années dans un projet d'aménagement et de développement durable : agenda 21 adopté en 2005, référentiel habitat durable, très bonne desserte en transports en commun et pistes cyclables, planification pilote à travers le Schéma de Cohérence Territoriale, valorisation et protection de la nature en ville, accompagnement des plans de déplacement des entreprises, etc.

Dans le prolongement de cet engagement, le Grand Lyon et la Société Publique Locale d'Aménagement (SPLA) ont souhaité que le projet de régénération urbaine de Lyon Confluence, un des plus importants de l'agglomération mais aussi d'Europe, réponde au double enjeu de la qualité de vie et de la réduction de l'empreinte écologique. Après une phase de diagnostic (2009), cette envie commune s'est concrétisée par un partenariat innovant entre l'agglomération, l'aménageur et l'ONG. La démarche «quartiers durables WWF» concerne l'ensemble du projet Lyon Confluence : la phase 1 du projet lancé en 2003, la phase 2 en cours de conception et le quartier de Sainte Blandine.

Pour la phase 1, pour laquelle les bâtiments sont déjà en partie livrés, les actions se focalisent sur l'animation de la réduction de l'empreinte écologique de la vie du quartier.

2. Une convention signée sur 5 ans

Avec la signature d'une convention sur cinq ans, le Grand Lyon et la SPLA Lyon Confluence s'engagent auprès du WWF-France à élaborer et à mettre en œuvre un Plan d'action durabilité (PAD), pilote sur le projet Lyon Confluence. Le rôle du WWF-France est de challenger ses partenaires au regard de l'urgence des enjeux environnementaux, en co-élaborant et en validant le PAD, en participant à la sensibilisation des acteurs, mais aussi en disséminant les bonnes pratiques. Des contacts avec les autres quartiers durables WWF permettront des échanges d'expérience fructueux. La durée du partenariat s'adapte à celle du projet et porte sur cinq ans renouvelables. Les performances du quartier au regard des 10 objectifs de durabilité sont évaluées annuellement. Ce suivi sera complété par :

- un audit indépendant par un bureau d'études tiers, des actions de durabilité mises en œuvre,
- une analyse de l'empreinte écologique du projet Lyon Confluence.

3. Le premier plan d'action durabilité : les objectifs de durabilité WWF du quartier La Confluence®

La démarche «quartiers durables WWF» repose sur un Plan d'action de durabilité (PAD) structuré autour des 10 principes et objectifs internationaux One Planet Living. Un premier Plan d'action de durabilité est développé avec l'ensemble des partenaires du projet, sur la base d'une analyse du WWF du projet Lyon Confluence.

Zéro carbone, la grande ambition

Avec 1 million de m² d'espaces construits répondant à des exigences environnementales élevées, le déploiement d'un réseau de chaleur, l'éco-rénovation du quartier ancien et la sensibilisation des habitants, les bâtiments du territoire n'émettront au quotidien pas plus de gaz à effet de serre supplémentaires en 2020 qu'en 2000.

Zéro déchets

Une étude est engagée pour favoriser la réduction et la valorisation des déchets ménagers, en particulier par la mise en place de compost urbain.

Mobilité durable

La Confluence® concentre tous les efforts pour faciliter les modes de transport alternatifs : un tramway relie le territoire à La Part-Dieu et à Gerland en 2014, un plan de déplacement inter-entreprises déployé à grande échelle, le covoiturage renforcé, des parcours cyclables confortés, des navettes fluviales privées, une organisation du stationnement innovante et mutualisée entre habitants, salariés et visiteurs. La proximité des commerces et des équipements publics encourage la déambulation piétonne.

22

Matériaux locaux et durables

Les cahiers des charges destinés aux promoteurs-constructeurs intègrent progressivement des recommandations environnementales privilégiant l'utilisation de matériaux locaux, sains et recyclables. Ils demandent aux maîtres d'ouvrage de calculer le bilan carbone des matériaux utilisés.

Alimentation locale et durable

Un réseau d'acteurs et d'associations locales incite les habitants à opter pour une alimentation durable : citons les AMAP et producteurs locaux, une association pour des jardins partagés... En rendant accessibles et conviviales l'information et la consommation de produits locaux et de saison, les circuits courts deviennent une alternative crédible à l'échelle d'un quartier.





Le jardin partagé, au cœur des îlots ABC

Gestion durable de l'eau

Les espaces publics sont conçus pour permettre la rétention des eaux de pluie, utilisées ensuite pour l'arrosage des espaces verts. Les réseaux séparatifs deviennent la norme : les eaux usées sont transportées jusqu'à la station d'épuration de Pierre-Bénite, au sud de l'agglomération, tandis que le trop-plein des eaux de pluie est rendu au milieu naturel, la Saône, après avoir cheminé dans des noues*.

Habitat naturel et biodiversité

La transformation des friches industrielles en centre-ville prolongé s'est fondée sur des choix ambitieux : 60 % des espaces en contact avec la Saône ont été reconvertis en parcs, jardins aquatiques et en une grande place réalisée autour d'un bassin naturel relié à la rivière. L'ensemble constitue un biotope propice au retour de la biodiversité. Il est suivi à la loupe par les associations environnementalistes et constitue un «observatoire» de la biodiversité en ville.

23

Culture et patrimoine local

A La Confluence®, la culture urbaine a été marquée par l'activité industrielle, logistique et portuaire. La mutation récente de ce territoire intègre des bâtiments industriels du siècle dernier : centre de tri postal transformé en archives municipales, bâtiments de stockage du port Rambaud reconvertis en restaurants, bureaux et lieux d'exposition culturelle... Demain, une partie des anciennes halles sera intégrée au «quartier du marché» pour accueillir des activités artisanales, commerciales et culturelles. Les prisons érigées au 19^e siècle vont connaître une nouvelle vie, en accueillant l'Université catholique de Lyon et des logements étudiants et sociaux.

Equité et développement économique

Des logements pour toutes les bourses, de l'emploi, des commerces, des équipements : la Confluence est conçue comme un quartier de centre-ville où la mixité, sociale et fonctionnelle, est la norme. La redensification du centre-ville s'accompagne d'une volonté de faire de La Confluence® un cœur créatif, source d'activités économiques et d'innovation.

Qualité de vie et bien-être

La conception du quartier et l'orientation des bâtiments respectent l'ensoleillement de l'ensemble des logements. L'apport solaire constitue un double gain : bien-être et économies de chauffage. Les cœurs d'îlot, en pleine terre et plantés d'arbres apportent ombre et fraîcheur pendant l'été.

6. INFORMER, DIALOGUER, DIFFUSER

1. Le projet urbain en dialogue

La concertation est inscrite dans le processus d'aménagement depuis le début du projet urbain pour assurer le lien entre les publics experts, les élus et les habitants. Des chargés de concertation formés à l'école de l'aménagement urbain (géographes, économistes en Master à l'institut d'urbanisme) reçoivent le public et expliquent les partis pris urbains et paysagers à partir de maquettes et de panneaux explicatifs.

Ouverture d'un lieu dédié à l'information et la concertation

Le tournant est donné en 2006 avec l'ouverture de la Maison de la Confluence, destinée à accueillir un public plus nombreux dans une phase de démarrage des chantiers de grande ampleur et de commercialisation. Dans ce lieu s'installent des expositions, un lieu de projection et se tiennent les ateliers de concertation et tables rondes professionnelles. La maison ouvre ses portes le samedi après-midi et parfois même le dimanche. Résultat, 5 ans après : en 2011, la Maison de la Confluence a reçu 13 000 visiteurs dont 253 délégations qui représentent environ 50% de l'ensemble des personnes accueillies, l'autre moitié est constituée de visiteurs individuels.

Ces visiteurs individuels sont des habitants de l'agglomération, des habitants du quartier ancien et de plus en plus des nouveaux habitants ou salariés. Ce lieu d'échange permet non seulement d'informer sur le projet mais aussi d'écouter le grand public et de faire remonter les observations/ questionnements en interne auprès de la Direction et des chefs de projets.

La Maison de la Confluence est également un lieu de découverte et d'explications sur la ville durable. Ainsi, elle accueille des formations « gestes verts » dispensés par l'Agence Locale de l'Energie pour les nouveaux habitants et tous les jeudis une AMAP pour une distribution de paniers maraichers locaux ou des conférences sur la biodiversité à La Confluence.

2. La concertation

La concertation préalable à la 2^e phase d'aménagement

Entre 2007 et 2009, une longue période de concertation a été menée en vue de la création d'une deuxième phase d'aménagement. Cette concertation approfondie s'est appuyée sur un dispositif interactif intitulé « Ma ville demain ». Le débat a été riche et constructif : il a fait participer un grand nombre d'habitants et d'acteurs métropolitains et donné lieu à plus de 3000 contributions écrites et autant de commentaires sur le site dédié : www.laconfluenceonendiscute.fr

Création du comité de suivi participatif

Pendant la phase d'élaboration des grandes lignes de la 2^e phase, un dispositif d'accompagnement permanent s'installe en juillet 2009 : le comité de suivi participatif. Présidé par le vice-président du Grand Lyon en charge de la démocratie participative, sa composition reflète la participation active d'acteurs riverains et métropolitains et la composition spécifique du quartier. Il regroupe 30 personnes : élus, associations de riverains, acteurs institutionnels, représentants des utilisateurs du site... Son rôle n'est pas d'assumer la concertation mais de réfléchir aux sujets sur lesquels il est opportun de concerter. Il se réunit trois fois par an.

Une concertation au quotidien

Aujourd'hui, la phase de concertation réglementaire est terminée. Le bilan de la concertation a été adopté en conseil de communauté urbaine en juin 2010. La SPLA Lyon Confluence est dotée d'une solide culture de la concertation et il lui paraît essentiel de faire dialoguer les « fabricants de la ville » et les « usagers du quotidien ». Elle appuie son action sur dix ans de relations de travail et de confiance avec les habitants, riverains, commerçants, associations métropolitaines et acteurs de la société civile. Le processus actif et continu de concertation répond à deux objectifs :

- rendre le projet accessible et transparent
- accueillir et accompagner les nouveaux habitants et usagers, en relation étroite avec les riverains installés, vers la pratique des gestes verts.

Les sujets de concertation sont variés et portent aussi bien sur l'aménagement d'un espace public que sur la réhabilitation d'un bâtiment ancien ou sur la présence d'équipements publics.

25

Concier pour sensibiliser : premier quartier durable WWF

La concertation s'adresse également aux nouveaux habitants et usagers du site, tout particulièrement en ce qui concerne les « gestes verts » : Lyon Confluence, signataire d'une convention avec le WWF- France, s'est engagée dans un plan d'action durabilité qui porte aussi sur le comportement des habitants vis-à-vis de leurs logements, des modes de déplacements ou de leurs habitudes alimentaires.

Lyon Confluence est également l'initiateur d'événements fédérateurs autour de la thématique de la ville durable, permettant de franchir les limites du territoire de la Confluence, d'intéresser le public lyonnais et de conforter le positionnement de Lyon Confluence à la pointe du développement durable et de la qualité de vie en centre-ville. La tenue de forums, du *Temps des cerises* en juin va dans ce sens.

ANNEXE 1

LYON CONFLUENCE, CHIFFRES CLÉS

26

Territoire du projet **150 ha**

Foncier mutable **70 ha**

ZAC 1^{re} phase **41 ha**

Lancée en 2003

Constructibilité : 400 000 m²

En 2012 : 300 000 m² livrés

Logements : 140 000 m²

soit 1 900 logements / 4000 habitants

En 2012 : 1 000 logements livrés / 2 500 habitants

Activités (bureaux) : 150 000 m² ShON, soit 7 500 emplois

Commerces : 77 000 m²

Équipements publics : 31 500 m²

Part des espaces publics phase 1 (incluant les voiries) : 22,5 ha (35 dans le projet global)

Part des espaces verts phase 1 : 17 ha (25 à 30 dans le projet global)

ZAC 2^e phase **35 ha**

Lancée en septembre 2010

Constructibilité : 400 000 m²

Programmation : logements (138 500 m²), bureaux et activités (229 000 m²), commerces (17 000 m²) et équipements publics (35 600 m²).

25 % de logements sociaux (PLUS et PLAI), 15 % de logements intermédiaires (PLS et accession sociale à la propriété), 10 % de logements à prix maîtrisés, 50 % de logements libres.

Quartier Sainte-Blandine

600 000 m² (actuellement)

Logements : 350 000 m², soit 7500 habitants

Activités : 200 000 m² soit 6000 emplois.

Constructibilité nouvelle (mutations) : 130 000 m²

Logements : 45 000 m², soit 1000 habitants

Activités : 75 000 m², soit 2500 emplois

Constructibilité globale du territoire
1 million m² supplémentaires

25 000 emplois à terme

16 000 habitants à terme

1,165 milliard € d'investissements pour la phase 1

Investissements privés : 680 millions €

Investissements publics : 485 millions €

.Grand Lyon : 153 millions €

.Ville de Lyon : 25 millions €

.SYTRAL : 37 millions €

.Conseil général (Musée) : 150 millions €

.Conseil régional : 150 millions €

Production d'énergie renouvelables

Phase 1 : 3 megawatt.

Phase 2 (objectif) : 5 megawatt.

Quartier Perrache-Sainte Blandine : 2,5 megawatt

ANNEXE 2

CALENDRIER

2009

Transfert du Marché d'Intérêt National à Corbas (Sud-est de Lyon). Livraison partielle du quartier de la place Nautique (premiers logements). Déménagement des prisons à Corbas. Pose des passerelles de la place Nautique. Ouverture d'un kilomètre de promenade de Saône : espaces publics du port Rambaud. Réalisation du jardin aquatique nord (parc de Saône). Livraison de sièges d'entreprise : groupe Eiffage, Espace Group, Cardinal et restaurant LeBec.

2010

Signature de la convention avec le WWF-France (accompagnement 2010-2015). Ouverture des rues Casimir Perier et Cours Bayard prolongés jusqu'à la Saône. Livraison finale des îlots ABC (660 logements et 15000 m² de bureaux). Ouverture du Parc de Saône. Création de la ZAC 2^e phase (35 hectares). Démarrage des chantiers des îlots E et F. Livraison de la place des Archives (+ parking de 632 places) et des bureaux « Espace Confluence».

2011

Livraison du siège de la Région Rhône-Alpes. Révision simplifiée du plan local d'urbanisme. Dossier de réalisation de la ZAC 2^e phase. Livraison partielle des îlots E et F.

27

2012

Ouverture du pôle de commerces et de loisirs. . Livraison des îlots E et F (240 logements). Ouverture du groupe scolaire Germaine Tillion (9 classes). Lancement des consultations architectes/promoteurs pour la 2^e phase. Démarrage des chantiers des îlots H et K.

2013

Livraison du siège de GL Events. Inauguration de la direction régionale de la Banque de France. Livraison de la MJC et de la capitainerie. Ouverture de l'institut supérieur d'Ostéopathie de Lyon.

2014

Achèvement du siège d'Euronews. Ouverture de la ligne de tramway prolongée jusqu'à Gerland et de la passerelle Raymond Barre sur le Rhône. Ouverture du musée des Confluences. Achèvement des îlots H et K. Livraison de l'esplanade François Mitterrand. Démarrage des travaux îlot A3 2^e phase.

2015

Ouverture de l'Université Catholique de Lyon et des programmes de logements et bureaux dans les anciennes prisons. Achèvement d'Hikari (îlot P).

2016

Livraison de l'îlot A3

ANNEXE 3

CONCEPTEURS (ESPACES PUBLICS) ET ARCHITECTES (BÂTI)

L'équipe Herzog & de Meuron associée au paysagiste Michel Desvigne a été retenue le 11 juin 2009 pour la deuxième phase du projet urbain. Pour la première phase, la cohérence du projet a été assurée par l'architecte urbaniste François Grether et le paysagiste Michel Desvigne.

L'atelier Ruelle a été retenu en mai 2009 pour une mission d'urbanisme du secteur de la gare de Perrache, en mutation (départ des prisons, aménagement des rives de Saône...).

Rives de Saône - Georges Descombes -
ADR Architectes - Cap Vert - Sogreah -
Acogec - LEA

Place des Archives - HYL - Berim

Parking des Archives - Atelier Arche

« Time Square », 8 - 10 cours Charlemagne
- Sagittaire Architectes Associés

« Espace Confluence », 3 cours
Charlemagne - Unanime Architectes

« Le K » (îlot K) - Vera & Barrand - Arto -
Benoît Crepet

Voiries et place Denuzière - Opus - Axe
Saône

Îlot H1 - Hamonic & Masson

« Le Denuzière » (îlot H2) - AFAA

Îlot H3 - Atelier Régis Gachon

Terrain de football Sonny Anderson et
club house - Adequation - Jean-Jacques
Hollard

« Au fil de l'eau » (îlot E1) - Rue Royale

Îlot E2 - Soho Architecture et Urbanisme

« Amplia » (îlot E3) - Integral Lipsky +
Rollet Architectes

« L'Escale » (îlot E4) - Herman Kaufmann -
Hervé Vincent

Poste RTE (extension) - Rue Royale

« La Croisée des Eaux » (îlot F1) -
Emmanuelle Colboc

Pôle enfance (îlot F2) - Garbit & Blondeau

Piste d'athlétisme - Samoe

Parc de Saône - ADR Architectes -
Georges Descombes - Cap vert

« Saône Park » (îlot A) - Tania Concko -
Dusapin - Leclercq - Hervé Vincent

« Lyon Islands » (îlot B) - Massimiliano
Fuksas - Vincenzo Amantea - HTVS
Architecture - Clément Vergély

« Le Monolithe » (îlot C) - MVRDV - Winy
Maas - Manuelle Gautrand - Erick van
Egeraat - Combarel - Marrec - Pierre
Gautier

« Hikari » (îlot P) - Kengo Kuma

MJC et capitainerie - Marcillon Thuillier
Architecte

Place Nautique - ADR Architectes -
Georges Descombes - E2CA

Passerelle fixe de la place Nautique - RFR

Passerelle mobile de la place Nautique -
Alto - Pccp

Pôle de loisirs et de commerces - Jean-
Paul Viguié

Hôtel de Région - Atelier de Portzamparc

Rue Paul Montrochet - Agnès Deldon -
Coteba

Le Progrès - Xanadu

Eiffage - Atelier de la Rize

Îlot M3 - RAU

Pavillon « des Radios » - AAMCO

Pavillon des Salins - Jakob - Mac Farlane

Pavillon des Douanes - Wilmotte et associés

«La Sucrière » - Z Architecture

Pavillon 6 - Ruddy Ricciotti

Euronews, Pavillon 7 - Jakob + MacFarlane

« Dark point », Pavillon 8 - Decq - Cornette

Pavillon Z - B+B

Espaces Publics du Port Rimbaud - Latz und Partners - Egis Aménagement

Prisons Saint-Paul et Saint-Joseph (réhabilitation+construction) : « La vie grande ouverte » - Coord. : Thierry Roche - St-Paul : Garbit & Blondeau - St-Joseph : JJ Ory

“ Milky Way ”, 42 cours Suchet - Audard et Favaro AFAA

17 - 18 - 19 quai Perrache - Sud architectes

« La cure », cours Charlemagne - Atelier de la Rize

« Empreinte », 28 - 31 quai Perrache - Soho Aurea

« Patio Presqu'île », angle Bayard / Delandine - Agrega Architectes

CRCl, quai Perrache - Cardinal

Esplanade F. Mitterrand - Michel Desvigne Paysagiste - Herzog & de Meuron

Le quartier du marché et Le Champ - Herzog & de Meuron - Michel Desvigne paysagiste

Pont Raymond Barre - Alain Spielmann

Musée des Confluences - Coop Himmelblau

ANNEXE 4

LEXIQUE

30

Cogénération

Principe de production simultanée de deux énergies différentes dans le même processus. Le cas le plus fréquent est la production d'électricité et de chaleur.

Concertation

Politique de consultation des personnes concernées par une décision avant que celle-ci soit prise. En urbanisme, elle consiste, a minima, à confronter les propositions du maître d'ouvrage à la critique des habitants, riverains, associations, etc. À La Confluence, la concertation se fait en amont : on sollicite le point de vue de tous les acteurs avant la mise en forme d'une proposition.

Estacade

Ouvrage assimilé à un pont ou à un viaduc, dont la caractéristique principale est d'être long et relativement bas.

Maître d'ouvrage

On appelle maître d'ouvrage (parfois maîtrise d'ouvrage, notée MOA) l'entité porteuse du besoin, définissant l'objectif du projet, son calendrier et le budget consacré à ce projet. Le résultat attendu du projet est la réalisation d'un produit, appelé ouvrage.

La maîtrise d'ouvrage maîtrise l'idée de base du projet, et représente à ce titre les utilisateurs finaux à qui l'ouvrage

est destiné.

Ainsi, le maître d'ouvrage est responsable de l'expression fonctionnelle des besoins mais n'a pas forcément les compétences techniques liées à la réalisation de l'ouvrage.

Maître d'œuvre

Le maître d'œuvre (ou maîtrise d'œuvre, notée MOE) est l'entité retenue par le maître d'ouvrage pour réaliser l'ouvrage, dans les conditions de délais, de qualité et de coût fixées par ce dernier conformément à un contrat. La maîtrise d'œuvre est donc responsable des choix techniques inhérents à la réalisation de l'ouvrage conformément aux exigences de la maîtrise d'ouvrage. Le maître d'œuvre (en anglais Project Supervisor) a ainsi la responsabilité dans le cadre de sa mission de désigner une personne physique chargée du bon déroulement du projet (on parle généralement de maîtrise du projet), il s'agit du chef de projet.

Nedo

Agence paragon gouvernementale japonaise, l'équivalent de l'ADEME en France (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie), qui s'engage dans différents projets à la Confluence (îlot P, energy boxes).

Noue

Fossé peu profond et large, végétalisé, qui recueille provisoirement de l'eau, soit pour l'évacuer via un trop-plein, soit pour l'évaporer (évapotranspiration) ou l'infiltrer sur place.

PLAI

Prêt locatif aidé d'intégration. Destiné aux personnes en difficulté, il accueille des ménages disposant de ressources inférieures de 55 à 60 % au plafond de ressources exigé à l'entrée dans un logement PLUS.

Plan climat

Face au changement climatique, le Grand Lyon prend part aux engagements internationaux et nationaux. D'ici 2020, sur son territoire, il vise l'objectif de réduire de 20 % les gaz à effet de serre (GES) et sa consommation en énergie, et de porter à 20 % la part d'énergie renouvelable dans sa consommation totale. À l'horizon 2050, les émissions de GES pourraient être réduites par quatre.

PLI

Prêt locatif intermédiaire. Créés pour répondre aux besoins de catégories à revenus intermédiaires entre les plafonds PLA (ex-PLUS) et ceux qui permettent de louer un logement à loyer libre dans les grandes agglomérations. Les plafonds de ressources correspondent généralement à 1,5 fois ceux des PLUS.

PLS

Prêt locatif social. Les loyers applicables sont plafonnés et dépendent d'un zonage géographique. Les PLS sont destinés aux ménages dont les ressources ne dépassent pas un certain montant.

L'investisseur peut ainsi louer son bien à un ménage qui présente un revenu jusqu'à 30 % supérieur aux plafonds du logement social classique.

PLUS

Prêt locatif à usage social destiné aux organismes de logement social (HLM) et aux sociétés d'économie mixte (SEM). Les opérations financées par le PLUS doivent accueillir au moins 30 % de locataires dont les revenus sont inférieurs à 60 % du plafond des ressources et 10 % de locataires dont les revenus sont supérieurs de 20 % maximum au plafond. Les logements sociaux ainsi réalisés sont accessibles à 75 % de la population.

SHON

Surface hors œuvre nette. Correspond à la somme des surfaces de plancher de chaque niveau, déduction faite des surfaces non habitables (caves, greniers, balcons...). La première phase d'aménagement de La Confluence atteint 400 000 m² SHON et la deuxième 420 000 m² SHON.



CONTACTS PRESSE

SPLA Lyon Confluence

Flavie Cluzel

04 78 38 74 00

fcluzel@lyon-confluence.fr

Grand Lyon

Attachée de presse du Président

Agnès Benoist

06 87 72 05 01

abenoist@grandlyon.org